

HISTOIRE (COURS 8 EME ANNEE)

I- Le Monde musulman au VIII^e siècle :

Depuis le milieu du **VIII^e siècle** résidait à **Bagdad**, en **Mésopotamie**, un **calife** de la famille des **Abbassides**. Officiellement, il était chef religieux et roi d'un immense empire qui, vers **l'an mille**, s'étendait de **l'Espagne** à **l'Inde**. En fait, il n'exerçait plus guère qu'une autorité religieuse et l'empire des abbassides s'était morcelé en plusieurs **Etats** pratiquement indépendants : l'Espagne constituait le royaume musulman de **Cordoue** ; dans le Nord de l'Afrique, depuis l'océan Atlantique jusqu'à la **mer Rouge**, régnait la **dynastie** algérienne des **Fatimides**.

En **Asie**, la **Syrie**, **l'Arabie**, le **Turkestan**, la **Perse**, **l'Afghanistan**, avaient à leur tête des princes à peu près indépendants.

Le monde musulman n'en conservait pas moins une réelle unité. Partout on trouvait la même **religion** dominante, des **institutions** semblables et une **civilisation** qui, avec des caractères particuliers à chaque **peuple**, n'en présentait pas moins des traits communs.

La vie intellectuelle était partout très active. Les grandes cités musulmanes étaient célèbres par leurs **universités**, leurs **bibliothèques**, leurs observatoires, leurs **sociétés savantes et littéraires**. Continuant l'œuvre des **Grecs** et des **Hindous**, les Musulmans firent faire des progrès décisifs aux **mathématiques**, à la **géographie**, à la **médecine** ; ils découvrirent des corps nouveaux : **l'alcool**, **l'acide sulfurique**, la **potasse**. Partout aussi élevaient des **palais** et des **mosquées** richement décorés de **mosaïques**, de **revêtements** en **faïence** ou en marbre, de **panneaux de bois** ou de **plâtre sculptés**.

L'activité commerciale enfin rapprochait tous les pays du monde musulman. En **Syrie**, continuaient d'arriver les marchandises de la **Chine** : **soie**, **porcelaine**, **thé**, **papier de chiffons**. Par mer, les **Arabes** allaient chercher les produits de **l'Inde** et de **l'Indonésie** : **aromates**, **perles**, **pierres précieuses**.

II- L'Afrique au début du VII^e siècle :

De **l'Afrique occidentale** et du **Soudan** ils rapportaient la **poudre d'or**, les **esclaves**, **l'ivoire**. Toutes ces richesses s'accumulaient soit dans les ports de Syrie, soit à **Alexandrie** qui, durant tout le **Moyen Age**, fut, avec **Constantinople**, **l'entrepôt** le plus important du monde **méditerranéen**.

Le reste du monde. Dans **l'Asie orientale**, on trouvait **deux grands foyers** de civilisation : **l'Inde** et la **Chine** qui, avaient rayonné sur les pays voisins, **l'Indo-Chine**, **l'Indonésie**, le **Japon**.

Quand au **continent américain** de hardis navigateurs norvégiens venaient d'y aborder vers l'**an mille** ; mais leur découverte fut sans lendemain. L'**Amérique** allait rester inconnue de l'**Europe** jusqu'au premier voyage de **Christophe Colomb**, en **1492**.

III- L'Islam : Débuts, fondements, expansion :

1- Présentation :

Islam, religion monothéiste apparue dans la péninsule Arabique au **VII^e siècle**, et fondée sur la révélation au prophète Mahomet d'un texte sacré, le Coran. Le terme arabe **islam** signifie littéralement « se rendre », mais son sens religieux dans le Coran correspond à « répondre à la volonté ou à la loi de Dieu ».

Selon le Coran, l'islam est la religion primordiale et universelle, et la nature en elle-même est musulmane, car elle obéit aux lois auxquelles Dieu (Allah en arabe) l'a soumise. En ce qui concerne les êtres humains, qui possèdent une volonté propre, la pratique de l'islam n'implique pas obligatoirement une soumission, mais la libre acceptation des commandements divins.

Le musulman (littéralement, « celui qui se soumet à Dieu ») croit en la révélation du Coran ; il est membre de la communauté islamique, la **umma**. Cette communauté est forte aujourd'hui de plus d'un milliard de croyants répartis sur les cinq continents.

Né dans la péninsule Arabique, l'islam s'est répandu au fur et à mesure des conquêtes arabes dans tout le Proche-Orient, autour de la Méditerranée, du Maroc à l'ouest à la péninsule indienne à l'est.

Par la suite, lors de migrations humaines, des foyers de peuplement musulmans se sont développés, implantant l'islam en Asie du Sud-Est (Indonésie, Malaisie, Philippines, etc.), dans le sous-continent indien et en Asie centrale. En Europe, l'islam est, en importance, la deuxième religion après le christianisme.

2- Fondation :

Mahomet (SAW) commence son activité prophétique à l'âge de **40 ans** lorsque, selon la tradition, l'archange Gabriel (**Jibrîl** en arabe) lui apparaît au cours d'une vision. Mahomet confie à sa famille et à ses proches amis le contenu de ces révélations. Au bout de quatre années, il a converti quarante personnes, et commence à prêcher ouvertement dans sa ville natale de La Mecque.

Face à l'hostilité des Mecquois, il se rend à **en 622** à **Yathrib** (aujourd'hui **Médine**) ; le calendrier islamique débute avec cet événement, appelé l'**Hégire** (« émigration »).

Dans l'islam, l'hégire (en arabe **hijrah**, « **émigration** ») désigne la journée du **16 juillet 622**, lorsque le prophète Mahomet et ses compagnons, en proie à l'hostilité des notables, quittent La Mecque pour se réfugier dans la ville-oasis de Yathrib (aujourd'hui Médine), à **350 km** au nord

À Médine, Mahomet accède bientôt à une autorité à la fois temporelle et spirituelle, car il est reconnu comme législateur et prophète. L'opposition arabe et juive qu'il rencontre à Médine est écrasée, et une guerre est déclarée contre La Mecque. De plus en plus de tribus arabes déclarent allégeance à Mahomet, et La **Mecque** capitule **en 630**. À sa mort, **en 632**, Mahomet est le chef d'un État arabe dont la puissance s'est rapidement étendue.

Les principaux enseignements de Mahomet sont la bonté, l'omnipotence et l'unicité de **Dieu (Allah** en arabe) ainsi que la nécessité d'être généreux et juste dans les relations humaines.

D'importants éléments du judaïsme et du christianisme sont introduits dans la religion naissante, qui est cependant fortement enracinée dans la tradition arabe pré-islamique ; des institutions importantes, telles que le pèlerinage et le lieu saint de la **Kaaba**, sont empruntées au paganisme arabe et introduites sous une forme différente. Ainsi, en réformant la tradition arabe pré-islamique, Mahomet la confirme également.

a- Le Coran :

Le Coran, texte sacré fondateur de la religion islamique, est un recueil de recommandations, commandements, règles de vie et pratiques cultuelles révélés par Dieu (en arabe, Allah) à Mahomet. Il est divisé en **114 sourates** (chapitres), classées selon leur longueur et elles-mêmes divisées en versets.

L'interprétation des sourates, considérées comme la parole de Dieu au sens littéral, donne lieu à de nombreuses études qui avivent la tradition musulmane, tout en rappelant le message fondamental : il n'y a qu'un seul Dieu qui doit être servi par un culte et un comportement en accord avec les préceptes du Coran.

b- Les Dogmes :

Le monothéisme est au centre de l'islam. C'est la foi en un seul Dieu (Allah en arabe), unique, omnipotent, éternel et transcendant : « Il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah » (« **La ilaha illa Allah** » ; début de la **chahada**, premier des **cinq piliers** de l'islam).

La croyance en plusieurs dieux ou en l'extension de la divinité de Dieu à un tiers est radicalement étrangère à l'islam. Dieu a créé l'homme et la nature dans un acte primordial de pitié. Il a offert à chaque élément de sa création une nature qui lui est propre et des lois qui régissent sa conduite.

Le monde est un tout bien ordonné, harmonieux, un cosmos dans lequel tout a une place et des limites. Aucun vide, aucune dislocation ou rupture ne peut par conséquent être trouvé dans la

nature. Dieu gouverne l'univers qui, de par son ordre, est le signe et la preuve de Dieu et de son unicité.

Selon l'islam, Dieu présente quatre fonctions particulières : la création, les moyens de subsistance, le conseil et le jugement. Dieu, qui a créé l'univers par pure pitié, est condamné à le maintenir.

Toute la nature est faite pour favoriser l'humanité, qui peut l'exploiter et en tirer avantage. L'objectif ultime de l'humanité est cependant d'être « **au service de Dieu** », c'est-à-dire de ne vénérer que lui et de bâtir un ordre social et éthique dépourvu de toute « **corruption** ».

c- Les Prophètes :

L'islam commande de croire en la mission du prophète Mahomet, mais aussi en celle de tous ceux qui l'ont précédé, à savoir les prophètes de l'Ancien Testament (**Adam, Noé, Abraham, Moïse**, etc.) et du Nouveau Testament (**Jésus**). Si le message divin a été révélé dans sa totalité à Mahomet, chaque prophète antérieur n'en est pas moins dépositaire d'une révélation partielle.

Les messages de tous les prophètes émanent de la même source divine qui, dans le Coran, est appelée « Les Tables conservées », « Le Livre caché », ou « La mère de tous les livres divins ».

Les prophètes représentent une unité indivisible, et il faut croire en eux tous, car en accepter certains et en rejeter d'autres équivaut à renier la vérité divine. Dans l'islam, tous les prophètes sont humains ; rien en eux n'est divin, mais ils représentent les exemples les plus parfaits pour l'humanité.

Cependant, Mahomet est doté d'un statut particulier ; il est décrit dans le Coran comme « le Sceau de tous les prophètes ». C'est de là qu'est issue la croyance islamique selon laquelle le cycle prophétique est terminé par le Coran. Pour les musulmans, l'islam est la dernière et la plus parfaite des révélations de Dieu, qui accomplit et remplace toutes les précédentes.

d- La Loi islamique :

La loi islamique, appelée la charia, définit les objectifs moraux de la communauté et correspond à « la voie à suivre ». La charia ne correspond à aucun corpus précis et fini. Ainsi, dans la société islamique, le terme *loi* possède une signification beaucoup plus large que dans son acception laïque, car elle comprend des impératifs non seulement légaux, mais aussi religieux et moraux. La loi islamique distingue ainsi les obligations de culte (**ibâdât**) de celles régissant les relations en société (**mu'âmalât**).

e- Philosophie musulmane : (falsafa)

Les **mutazilites** sont probablement les premiers musulmans à emprunter des méthodes philosophiques grecques pour exposer leur doctrine. Certains de leurs opposants utilisent les mêmes méthodes, et le débat est à l'origine du mouvement philosophique islamique qui s'appuie fortement sur la traduction arabe du corpus grec et sur l'étude des travaux philosophiques et scientifiques grecs.

Le premier philosophe musulman est **al-Kindi**, lequel tente d'adapter les concepts de la philosophie grecque aux vérités révélées de l'islam, qu'il considère comme supérieures au raisonnement philosophique. Comme le sont également les philosophes musulmans suivants de cette époque, il est d'abord influencé par les travaux d'Aristote et par le néoplatonisme, dont il fait la synthèse dans un système philosophique unique.

Au **X^e siècle**, le Turc **al-Farabi** est le premier philosophe musulman à subordonner la révélation et la loi religieuse à la philosophie. Al-Farabi avance que la vérité philosophique est la même dans le monde entier et que les nombreuses religions existantes sont les expressions symboliques d'une religion universelle idéale.

Au **XI^e siècle**, le philosophe et médecin persan **Ibn Sina (Avicenne)**, élève d'al-Farabi, réalise l'intégration la plus systématique du **rationalisme** grec et de la pensée islamique — au détriment de plusieurs articles de foi orthodoxes, tels que la croyance en l'immortalité individuelle et en la création du monde.

Il prétend également que la religion est simplement de la philosophie sous une forme métaphorique qui la rend acceptable par les masses, incapables de saisir les vérités philosophiques formulées de manière rationnelle.

Ces opinions entraînent des attaques contre Avicenne, et la philosophie en général, par des penseurs islamiques plus orthodoxes et en particulier par le théologien **al-Ghazali**, dont l'ouvrage Critique des philosophes (**Tahâfut al-Falâsifa**) s'attache surtout au déclin de la spéculation philosophique rationaliste au sein de la communauté islamique.

Ibn Ruchd (Averroès), philosophe et médecin andalou du **XII^e siècle**, défend les opinions aristotéliennes et néoplatoniciennes contre al-Ghazali et devient le philosophe musulman le plus important dans le monde occidental par son influence sur la scolastique chrétienne.

IV- Les Civilisations musulmanes :

L'Asie est le berceau des grandes religions. A chacune correspondent des traits originaux de civilisation.

Depuis des siècles, ces religions se disputent le contrôle de **Jérusalem**, ville sainte pour les Juifs, les chrétiens et les musulmans.

L'islam s'est répandu en Asie depuis plus de 1 000 ans, de l'Arabie jusqu'à l'Archipel indonésien. Il règne sans partage dans toutes les régions sèches d'Asie occidentale et centrale. Dans la péninsule indienne, son extension a été contenue par **l'hindouisme**.

L'Indonésie est de nos jours l'Etat musulman le plus peuplé du monde.

L'appartenance à une grande religion a joué un rôle géopolitique déterminant dans l'Asie du XXe siècle. L'**Etat d'Israël** est né **en 1948** à la suite d'un retour des Juifs en **Palestine**, après **2 000 ans** de « diaspora » (**dispersion**). La décolonisation de l'Inde a été marquée par des conflits religieux : l'opposition entre hindouistes et musulmans a conduit à une **guerre civile** et à la **partition** de l'Inde **en 1948**. Très majoritaires au **nord-ouest** de la péninsule, les musulmans ont créé le **Pakistan**. La région du **golfe du Bengale**, initialement incluse dans le Pakistan, est devenue quant à elle l'Etat du **Bangladesh en 1971**.

Aujourd'hui, il reste une importante minorité musulmane en Inde : c'est une source de tensions périodiques.

En Asie centrale ex-soviétique, on assiste à un réveil des républiques islamiques ; elles rejettent la domination de nature coloniale de la Russie chrétienne. En **Iran**, c'est aussi l'islam qui a cimenté l'opposition au **Shah (souverain)** ; la Révolution islamique a fait de l'Iran un Etat religieux. C'est encore la religion qui a conduit à la guerre sanglante entre l'Iran chiite et l'Irak sunnite, le sunnisme et le chiisme étant les **deux grandes branches** de l'islam.

Ces faits ont une très grande importance pour comprendre la géographie humaine de l'Asie centrale. L'islam pénètre toute la société : il rythme la journée par des appels à la prière ; il définit le **statut** de chacun. Par **exemple** : dans un pays tel que l'Iran, obligation est faite aux femmes de porter le **voile**.

L'islam exprime aussi sa marque sur les paysages urbains : **mosquées, écoles coraniques, universités** et toutes sortes d'institutions religieuses.

- **Tombouctou : la cité mystérieuse.**

Cité millénaire de **Saints** et d'**érudits**. Porte du désert situé dans la région nord du Mali, Tombouctou a toujours attiré de nombreux explorateurs au fil des siècles.

Après son inscription **en 1988** sur la liste du patrimoine mondial de l'**UNESCO**, la ville a aussi été désignée par l'Organisation Islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture (**IESCO**) comme capitale africaine de l'Islam.

A Tombouctou siège aussi le **Centre Ahmed Baba** qui abrite plusieurs **manuscrits** anciens, œuvres d'historiens, mathématiciens, théologiens ou architectes du monde datant de la glorieuse époque de l'**Université de Sankoré**.

V- L'Occident chrétien et la société féodale :

1- L'Occident chrétien :

Après **Jésus**, ses disciples continuent de répandre son message. Au **1er siècle**, **Paul de Tarse** joue un grand rôle. Parlant et écrivant le grec, il fait plusieurs voyages en Asie Mineure, en Macédoie et en Grèce pour répandre l'Évangile auprès des juifs mais aussi auprès des **païens**.

La nouvelle religion fait peu à peu des disciples **dans tout l'Empire**. Une des raisons de son succès est qu'elle est douce et console les croyants en leur promettant la **vie éternelle** après la mort.

Elle est surtout adoptée par les habitants des villes alors que les paysans, plus attachés aux traditions, lui restent longtemps hostiles ou indifférents.

Les empereurs **persécutent** par période les chrétiens, par ce qu'ils rejettent le polythéisme et le culte impérial. Certains sont crucifiés, d'autres livrés aux bêtes sauvages. Mais les **martyrs** font preuve de courage et sont souvent admirés par les foules.

Au début du **IVe siècle**, les chrétiens, devenus nombreux, représentent une force avec laquelle il faut compter. Grâce à leur appui, le général romain **Constantin** parvient à s'emparer du pouvoir à Rome. Il se convertit au christianisme et autorise les chrétiens à pratiquer leur religion par l'**édit de Milan**, **en 313**.

Après Constantin, d'autres empereurs sont chrétiens à leur tour. Encouragés par leur exemple et la fin des persécutions, beaucoup d'habitants de l'Empire qui étaient restés païens se convertissent. En **392**, l'empereur **Théodose** ferme les temples païens, interdit les sacrifices et fait du christianisme **la religion officielle de l'Empire**.

a- Les Invasions barbares :

L'Empire romain est entouré de peuples **barbares**. Au milieu du **IIIe siècle**, attiré par les richesses de l'Empire, les Perses à l'Est, les Germains à l'Ouest **franchissent le limes** et pillent les régions qu'ils traversent. La paix romaine disparaît et les grandes villes s'entourent de remparts.

L'**anarchie** s'installe : les armées romaines font et défont les empereurs. Au **IVe siècle**, l'**Empire se redresse** : les empereurs augmentent les impôts, recrutent des soldats parmi les barbares et repoussent les envahisseurs. **Constantin (312-337)** rétablit l'ordre intérieur et choisit une nouvelle capitale, **Byzance**, qu'il fait magnifiquement reconstruire et qui prend le nom de **Constantinople**.

Mais les barbares restent menaçants, alors que l'armée romaine est désormais surtout composée d'étrangers, peu concernés par la défense de l'Empire.

b- Déclin de l'Empire romain d'Occident :

En **395**, pour que les frontières soient mieux défendues, l'empereur **Théodose** décide de **partager l'empire** entre ses deux fils : ainsi naissent **l'Empire romain d'Occident** et **l'Empire romain d'Orient** avec, respectivement, **Ravenne** et **Constantinople** comme capitales.

Mais cette mesure est insuffisante. Les **Germains** sont poussés vers l'Empire par un peuple redoutable venu d'Asie centrale, les **Huns**.

Au début du **Ve siècle**, les Germains franchissent le **Rhin** et le **Danube** et **envahissent l'Empire d'Occident**, Rome est saccagée par un peuple germanique, les **Wisigoths**.

Les Germains s'installent en Occident où ils **créent des royaumes** souvent rivaux.

L'Empire romain d'Occident disparaît, et de l'Empire romain ne subsiste alors plus que **l'Empire romain d'Orient**.

2- La Société féodale :

a- La Noblesse :

Est noble au Moyen-Âge, celui qui sert à cheval avec un armement complet. Les nobles sont des guerriers, ils sont fiers de leur vie fondée sur l'honneur. Ils bénéficient des **droits seigneuriaux** que leur procure l'exploitation des domaines agricoles qu'ils possèdent et **rendent la justice**.

b- Le Clergé :

L'Europe du Moyen-Age est une Europe chrétienne et le clergé y joue un rôle immense. Depuis que **Grégoire VII** a libéré l'Eglise du joug des Laïcs, les papes essaient de la soumettre étroitement à leur autorité. Souverains des Etats pontificaux, les papes engagent contre les empereurs une lutte acharnée.

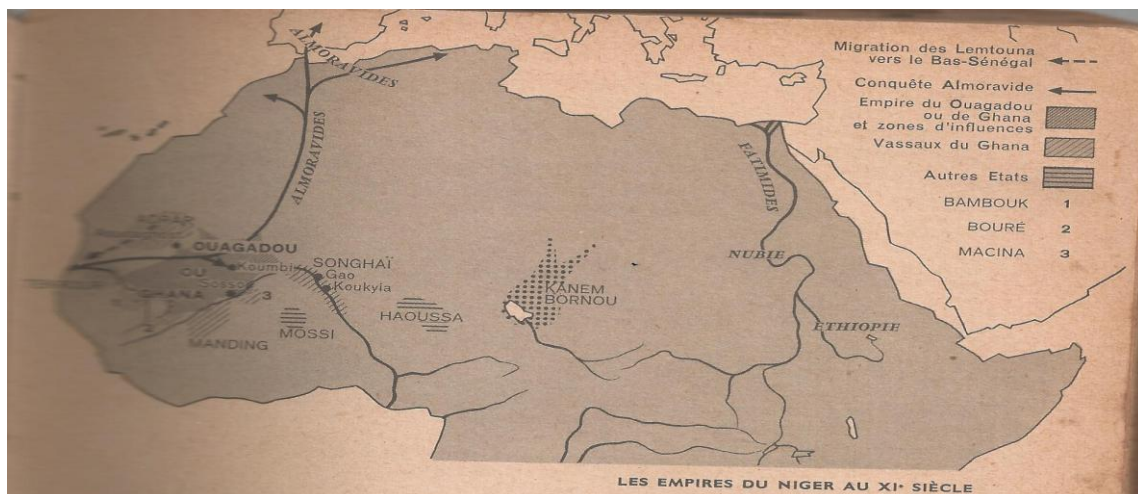
c- Le Tiers-état :

Il est composé de paysans et de serfs, astreints aux travaux champêtres et aux droits seigneuriaux. Ils travaillent, le plus souvent, sur des terres appartenant aux propriétaires terriens que sont les nobles, contre une partie de leur récolte et des corvées.

VI- L'Empire du Ghana des origines à l'apogée :

1- Origines :

Il aurait existé, dit la légende, depuis le **IIIe siècle**. Mais c'est au **VIIIe siècle** qu'il prit la forme d'un véritable empire, à la suite du renversement de la première dynastie par un chef du pays vassal d'**Ouagadou**, au Nord. Dès lors on appela cet empire indifféremment **Ouagadou** ou **Ghana** (ce terme désignant d'abord le souverain, fut étendu à sa capitale **Koumbi**, puis au pays).



Empire du Ghana.

La dynastie des **Cissé Toukara (Tourka : roi en Sarakollé)**, ainsi fondée par **Kaya Maghan Cissé**, en **790**, régna jusqu'à la conquête Almoravide, en **1076**.

Le roi était à la tête d'une sorte de **confédération** de **tribus** et de **clans** à caractère **patriarcal**, qui s'étendait du Moyen Sénégal à tout le cours supérieur du Niger, et de la savane au désert.

Une série de régions ou de principautés voisines relevaient de lui : il contrôlait les pays **aurifères** du **Bambouk** et du **Bouré**, bases de sa fortune commerciale (l'or n'avait pas d'usage monétaire, mais c'était une précieuse marchandise à échanger en **troc** ; sa valeur était assez connue pour que le roi décorât sa tête de pépites, et se vantât d'en posséder, jusque dans son nom : **Kaya Maghan** signifie « **roi de l'or** »).

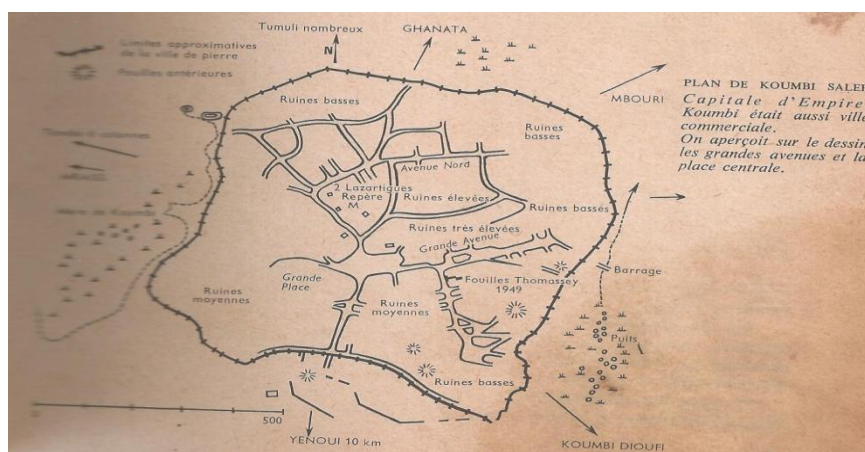
D'autre part il tenait en dépendance, à la fois par la force, par traités et par liens de clan royal à clans vassaux, divers Etats ou provinces.

- A u Nord-Ouest, le royaume berbère d'**Aoudaghost**, oasis et nœud de caravanes prospère, s'étendant jusqu'à l'**Adrar**. Un gouverneur ghanéen y est installé en **990**.

- A l'Ouest, l'Etat **toucouleur** du **Tekrour**, installé dans la boucle du Sénégal et sur le **Fouta Toro**.

- Au Sud-Est, le Pays **Manding**, encore purement agricole, mais où les Malinké devraient édifier plus tard l'Etat du **Mali**.

- A l'Est, du sommet de la boucle du Niger à la région de **Niamey**, les Songhaï dont l'ancienne capitale était **Koukiya**, avant **Gao**, gardèrent toujours leur indépendance, ainsi que l'actuel **pays Mossi** ou aucun Etat ne s'était encore organisé.



Plan de la ville de Koumbi.

Les ruines de la ville des marchands ont été retrouvées à **Koumbi Saleh**, lieu de résidence de l'empereur au sud de l'actuelle Mauritanie. Elles sont le témoignage d'une grande richesse et d'une intense activité. Il y avait aussi des villes comme : **Diara**, au Kaniaga, **Sila**, dans le Tekrou, **Néma** dans le Ouagadou.

2- Organisation politique et sociale :

L'empereur du Ghana jouissait d'un **pouvoir absolu** : il réunissait la **souveraineté politique** et **militaire**, la **primauté religieuse** et la **justice suprême**. Il était le chef, le « **suzerain** » de tous les chefs de tribus. Il vivait entouré de ses notables et dignitaires, dans un somptueux palais.

Dans l'exercice de ses fonctions, l'empereur était assisté d'un premier ministre qui répercutait dans les provinces et royaumes vassaux les décisions du Tounkara. A sa mort, son neveu (le fils de sa sœur) lui succédait. Il était enterré dans la forêt sacrée, proche du palais, ou se trouvait la grotte du demi-dieu protecteur du peuple, **Ouagadou Bida**.

Dans chaque province, toutes les tribus envoyaient des hommes à l'armée royale qui aurait compté **200 000 combattants (archers et cavaliers)**.

a- Organisation administrative :

L'Empire fut divisé en provinces et royaumes, respectivement commandés par des gouverneurs et des rois. Les provinces et les royaumes étaient divisés en cantons, commandés par des chefs de canton, et en villages, commandés par des chefs de village.

Certains royaumes étaient confiés à des familles soninkés différentes de la famille du Tounkara, ou roi. Ils payaient tribu au Kaya Maghan : c'était le Diara avec les Niakaté, le Sosso avec les Diarisso, le Diafounou avec les Doucouré. D'autres royaumes étaient sous le commandement direct de la famille impériale.

Tous ces royaumes et provinces exécutaient les ordres du Tounkara et lui envoyaient des soldats pour grossir les rangs de la puissante armée impériale, **200 000 hommes** dont **40 000 archers**.

b- Organisation économique :

L'économie de l'Empire avait pour bases : l'agriculture, l'artisanat, le commerce et mes mines.

- **Agriculture**. Elle prospérait dans le Sud plus humide ; la production se compose de céréales (mil, fonio, riz) et de tubercules (manioc, ignames, taro). Le Nord du pays était réservé à la culture du blé, des dattes, et surtout à l'élevage du gros et du petit bétail.

- **Artisanat.** Il se développait dans de grands centres comme **Samakanda** et **Koumbi- Saleh**.

L'or, l'argent, le fer étaient abondants au Ghana. Les bijoutiers, les forgerons, les maçons, les menuisiers et les cordonniers des grandes villes étaient très qualifiés.

- **Commerce.** Il était très florissant aux carrefours qu'étaient Aoudaghost, Barissa, Silla et

Gandiourou. Le Ghana exploitait l'or, les peaux, les céréales et les esclaves. Il importait les dattes, les cuirs, le cuivre, le sel, l'ambre. Le commerce de la poudre d'or était libre ; les pépites étaient réservées à l'empereur.

- **Mines.** L'or était extrait dans les mines du Sud, au Galam, Bamouk, Bouré, le fer provenait

de Méma (Néma).

- **Transports.** Ils se faisaient par des esclaves, soit à dos d'âne, par des bœufs porteurs, à

cheval et, au Sahara, à dos de chameau. Il n'y avait que des pistes. Les plus importantes d'entre elles traversaient le Sahara. C'étaient des pistes transsahariennes.

c- **Organisation sociale :**

Au Ghana, la société était constituée de clans et de tribus. Elle comportait trois couches :

- **Les nobles :** les aristocrates détenant le pouvoir et les hommes libres, commerçants ou agriculteurs ;
- **Les hommes de caste :** les artisans et les griots ;
- **Les esclaves :** captifs de guerre pour la plupart, ils étaient contraints aux travaux les durs.

QUESTIONS :

- 1) Citez les principales divisions administratives de l'Empire du Ghana.
- 2) Citez les activités économiques dans l'Empire du Ghana.
- 3) Citez les couches sociales de l'Empire du Ghana.

3- **Empire du Ghana le déclin et la fin :**

L'Empire du Ghana était **tolérant** : il admettait les contacts avec les musulmans, dont il ne voulait pourtant pas partager la religion. Il les laissait construire des mosquées dans ses villes. Mais bientôt

les musulmans du Bas-Sénégal, conduits par les **Almoravides**, résolurent de conquérir le Ghana, et prirent Koumbi Saleh en 1076.

Cette domination fut très brève : en 1088, **Abou Bakr**, un des principaux chefs almoravides, fut rappelé dans l'Adrar, lui partit, Ghana reprit son indépendance. Mais les diverses régions tributaires de l'ancien Ghana, ou soumises par lui, avaient profité de la victoire d'Abou Bakr, pour rejeter toute tutelle ; le Ghana, ruiné par la défaite, ne parvint pas à les reprendre en mains.

Il se retrouva donc réduit au seul Ouagadou, tandis que les Songhaï, les Manding, le Tekrour s'érigeaient en royaume indépendant.

L'Ouagadou, lui-même, n'était plus de taille à tenir tête aux puissances successives qui allaient s'édifier sur ses ruines, au cours des siècles suivants. Il fut à nouveau conquis et vassalisé par l'Empire Sosso, puis, à la chute de celui-ci, par **Soundjata**, vers 1235. Dès lors, il ne fut plus qu'une dépendance secondaire du Mali jusqu'au **XIV^e siècle**.

Koumbi, ayant été dépossédée de ses fonctions commerciales et du marché de l'or, au profit des Empires nouveaux et de leurs capitales, ne fut bientôt plus qu'un village, et le pays perdit toute importance historique.

Résumé :

Le premier grand Empire Noir en Afrique occidentale fut Le **Ghana**. Il est connu grâce aux **documents écrits** en arabe, à la **tradition orale** et aux **fouilles archéologiques**.

Les **fondateurs** de cet Empire furent les **Soninké** de la **région de Nara**.

L'Empire s'appelait **Ghana** ou **Ouagadou**, et la capitale **Koumbi-Saleh**. La **dynastie régnante** la mieux connue fut celle des **Cissé Tounkara**. L'**empereur** était appelé « **Kaya Maghan** », c'est-à-dire **propriétaire de l'or** de tout l'Empire.

Questions :

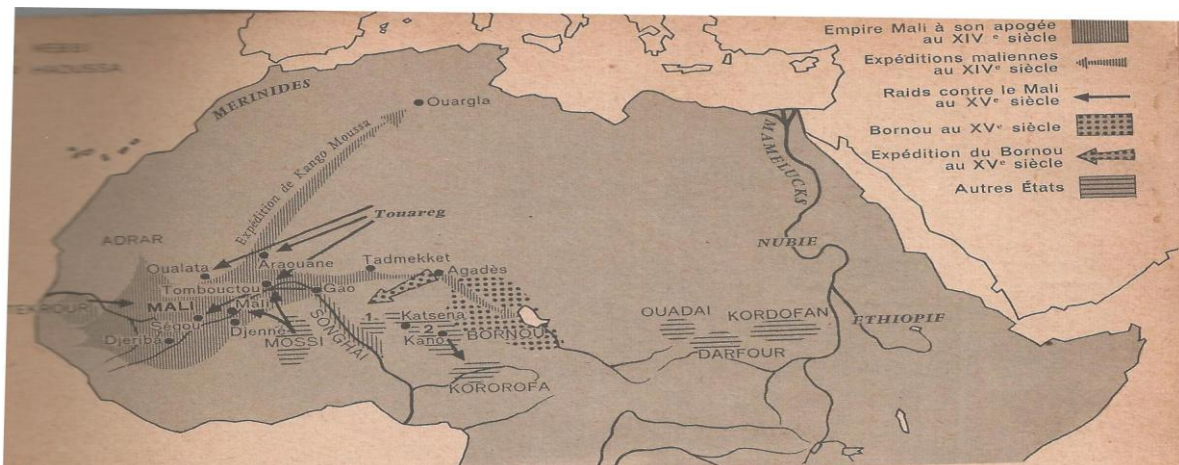
- 1- Précise la nature des documents qui ont permis de retracer l'histoire du Ghana.
- 2- Donne le nom du peuple fondateur de l'empire du Ghana et la dynastie la plus connue.
- 3- Cite les activités économiques du Ghana.
- 4- Donne la date de la prise de la capitale de l'empire du Ghana ainsi que le nom des envahisseurs.
- 5- Cite les royaumes qui se sont détachés du Ghana.
- 6- Cite les principales conséquences de l'invasion du Ghana par les Almoravides.

VII- L'Empire du Mali des origines à Soundjata :

1- Origines et constitution :

Le peuple Malinké, installé dans la région du Haut-Niger appelée **Mali** ou **Manding**, avait au début du Moyen-Age été soumis au Ghana, et s'en était émancipé après la conquête almoravide, à la fin du **XIe siècle**.

Le souverain de Sosso, au début du **XIIIe siècle**, avait tenté de soumettre le Mali. Mais les **Manding**, jusqu'alors paisibles agriculteurs, se révélèrent, sous le commandement de Soundjata Keïta, un peuple de redoutables combattants.



Empire du Mali à son apogée.

La défaite et la disparition de Soumangourou, roi de Sosso, qui furent l'œuvre de Soundjata, permirent en **20 ans** à celui-ci de poser les bases de la puissance du Mali (**1235-1255**).

Tandis que les descendants de Soumangourou, réfugiés au Tekroun, y fondent une nouvelle dynastie, Soundjata s'empare de ce qui avait été leur Empire : Ouagadou (ou il prend et détruit Koumbi en **1240**), Bambouk, le pays de l'or, et Gambie.

Son successeur, Mansa Oulé « **roi rouge** » (**1255-1270**) consolide l'Empire et l'étend. Il est sans doute le premier souverain du Niger à faire le pèlerinage à la Mecque.

De (**1270 à 1285**), trois rois médiocres laissent se répandre une **anarchie** au terme de laquelle un ancien esclave, **Sakoura**, s'empare du trône et rétablit l'ordre. Il réprime les Toucouleur du Sénégal, les Songhaï de Gao et s'empare de Djenné.

Il est tué en 1300 en revenant de la Mecque à **Tadjourah** près de Tripoli (**Lybie**).

QUESTIONS :

- 1) Nommez le royaume qui dominé la Mandé. Citez le nom de son roi le plus célèbre.
- 2) Citez les lieux des batailles de Soundjata contre Soumangourou.
- 3) Que devient ensuite Soundjata ?

2- Organisation politique et sociale du Mali :

a- Organisation politique :

Le Mali a hérité la même structure politique et sociale du Ghana. Mais l'Empire était plus centralisé que l'ancien Ghana : le pays était divisé en **3 secteurs**, divisés eux-mêmes en **cantons**, puis en **villages**. Des **gouverneurs noirs** imposaient sur place obéissance aux vassaux. L'**armée** et une **police** faisaient régner l'ordre : **Ibn Batouta**, qui parcourut le pays en **1352**, au temps de Mansa Souleïman, vante la sécurité dont jouissent les commerçants.

b- Organisation économique :

Le commerce était en effet à la base de la prospérité de l'Empire qui avait repris les traditions du Ghana, et avait encore étendu son champ d'action par le contrôle de nombreuses oasis.

C'est au temps du Mali que les cités du Niger prennent leur essor : Djenné, Tombouctou, Gao, et les capitales de l'Empire : d'abord **Diériba**, puis **Niani** (ou Mali).

Le Mali était un Empire guerrier : des généraux remarquables (Siriman Keïta, par exemple) commandaient une armée puissante et bien organisée ; l'ordre régnait partout et le commerce pouvait se développer librement.

3- Kankou Moussa et l'apogée de l'empire du Mali :

Après quelques années et trois règnes obscurs (les Keïta ont repris le trône), se place l'apogée du Mali sous le règne de **Mansa Kanko Moussa (1307-1332)**, bien connu grâce aux écrits d'**Ibn Kkaldoun**.

Sous le règne de Mansa Kanko Moussa, Gao est prise, le Tekrour vassalisé, les oasis contrôlant le départ des grandes pistes prises en main, un accès à l'Atlantique atteint en Gambie et **Casamance**.

Le règne de Kankou Moussa fut marqué par la prospérité.

- L'agriculture produisait surtout les céréales.
- L'empire exploitait de nombreuses richesses minières (**or, cuivre, fer...**).
- Le commerce transsaharien s'intensifia : **taxes, péages, impôts** sur l'exploitation de l'or,

capitation alimentaient la caisse impériale.

La société comportait trois (3) couches : les **nobles**, les **hommes de caste** et les **esclaves**.

La noblesse pratiquait l'**islam**, qui permit l'essor de **Tombouctou** et Djenné. Le peuple était animiste.

La justice était rendue selon le droit musulman ou le droit coutumier.

Son influence s'étend au sud sur des tribus de la forêt, tandis que son intervention est sollicitée jusqu'à **Ouargla**. Il se rend célèbre dans le monde arabe par son fastueux pèlerinage à l'occasion duquel il passe par **Le Caire** et y prodigue l'or en telle quantité que le **cours** en aurait baissé pendant plusieurs années.

Après le court règne de son fils **Maghan Ier**, le trône du Mali revient au frère de Kanko Moussa, **Mansa Souleïman (1336-1359)** ; il fait briller d'un dernier éclat l'Empire déjà menacé par ses voisins et qui entre en décadence après lui

4- La fin et le déclin de l'empire du Mali :

A la fin du **XIVe siècle**, les Mansa maintiennent encore l'Empire ; on signale même une expédition contre le **Bornou tchadien**.

Mais les assauts contre le Mali se succèdent à partir de **1400** : **raids Touareg** sur **Tombouctou**, **Araouane** et **Oualata** ; **révolte des Songhaï**, qui s'emparent de Tombouctou et de Djenné ; **attaques** des **Bambara** et des **Toucouleur** à l'Ouest; **raids des Mossi** en **Macina** et **jusqu'à Oualata...** L'Empire se disloque ; en vain les Mansa font-ils appel à une **aide des Portugais** avec lesquels ils ont noué des relations en Gambie.

A partir de **1500**, il devient une **annexe** de l'**Empire Songhaï**, qui s'est substitué à lui dans bon nombre de ses provinces. La dynastie des Keïta continuera à régner sur un territoire de plus en plus

restreint jusqu'à la victoire des **Bambara de Ségou** révoltés en 1360. Après 25 ans de lutte, le Mali succombera définitivement.

Ainsi au **XVIIe siècle**, l'empire du Mali fut réduit à l'ancien royaume de Kangaba. /.

Résumé :

L'Empire du Mali atteignit son apogée sous Kankou Moussa, qui régna de 1312 à 1337. Très pieux, celui-ci fit un pèlerinage à la Mecque, en 1325, ce qui rehaussa le prestige de l'Empire dans le monde.

A cette époque, l'Empire s'étendait de l'actuelle République du Niger jusqu'à l'Atlantique, du désert saharien jusqu'à la forêt.

L'Empire était divisé en provinces, cantons et villages.

QUESTIONS :

- 1) Donnez les limites approximatives de l'Empire du Mali sous Kankou Moussa.
- 2) Décrivez brièvement la division administrative de l'Empire.
- 3) Citez les obligations des royaumes vassaux vis-à-vis de l'Empereur.
- 4) Pourquoi le Mali était-il un pays riche ?

Histoire : (Révision)

- 1- Nomme le royaume qui a dominé celui du Mandé. Cite le nom de son roi le plus célèbre.
- 2- Cite les lieux des batailles de Soundjata contre Soumaoro. Ce sont : (Koulouba, Batamba, Kambasika, Kirina).
- 3- Quelle est l'origine de l'empire du Mali ?
- 4- Donne le titre que porta Soundjata après la bataille de Kirina.
- 5- Cite les divisions administratives sous Soundjata.
- 6- Cite les activités économiques de l'empire du Mali sous Soundjata Keïta.
- 7- Donne les limites de l'empire du Mali sous Soundjata.
- 8- Donne les limites de l'empire du Mali à son apogée (sous Kankou Moussa).
- 9- Donne le titre du représentant du roi dans les provinces et dans les royaumes vassaux.
- 10- Cite les bases de l'économie sous Kankou Moussa.
- 11- Donne les différentes sortes d'impôts qui alimentaient la caisse impériale.

12- Cite les différentes couches sociales au Mali sous Kankou Moussa.

13- Cite les causes de la chute de l'empire du Mali.

14- Que vous rappellent les dates suivantes :

1224 : Le roi du Sosso Soumaoro dévasta le Mandé.

1235 : C'est la bataille de Kirina où Soundjata vainquit Soumaoro.